

Vol de car à Nancy, pas vu, pas pris !

Début février, une rumeur se répand sur le site de Nancy : le car de captation régional (CCR) partirait bientôt pour servir de régie provisoire à Clermont-Ferrand, pour au moins six mois. L'idée paraît tellement saugrenue qu'elle prêterait à sourire.

Hold up !

Un car, par définition mobile, qui serait immobilisé pendant des mois ? Insensé ! Mais les élus CGT de Nancy qui, le 9 février en sortant de réunion de l'instance de proximité tombent nez à nez devant une équipe de techniciens clermontois, comprennent rapidement qu'il ne s'agit pas d'une blague. Les collègues auvergnats sont en pleine discussion avec un de nos techniciens qui les prévient que ce projet n'augure rien de bon pour eux, car le travail en amont pour relier les équipements du car aux installations clermontoises relève de la haute couture. Et qu'avant de se lancer dans ces travaux délicats, il faudra commencer par désosser le car lui-même.

La suite du programme, dans l'hypothèse où tout fonctionne, consisterait à travailler en équipe éclatée : deux techniciens vidéo dans le car, et le reste de l'équipe ailleurs dans la station, puisqu'il n'y aura pas de place pour tout le monde, surtout en période de crise sanitaire. La visite laisse aux Clermontois un goût amer, et la nouvelle va se répandre comme une trainée de poudre à Nancy.

Un secret bien gardé

L'encadrement de la rédaction lorraine découvre alors l'existence de ce projet gardé secret pendant des mois, qui risque de mettre en péril bon nombre de ses ambitions. Sidération générale, de la technique à la rédaction. Comment nous faire un coup pareil au moment où le CCR reprend du service avec un JT extérieur par mois et des captations sportives qui se multiplient le dimanche ? Neuf sorties en sept mois, trois sorties récentes sur une même semaine !

Les représentants de proximité ne savent pas quoi répondre aux salariés qui les interpellent. Pas un mot n'a été prononcé pendant la réunion de février sur le sujet. Il faudra attendre celle de mars pour qu'il figure à l'ordre du jour, sur demande des élus CGT.

Sidération

« Le car est sur-dimensionné pour ce qu'on a à faire la plupart du temps », « Ce n'est pas le car de Nancy mais celui du Grand Est et même celui du réseau », « C'est une décision qui ne nous appartient pas »... Notre direction de proximité tente des arguments mais ne convainc personne.

Le rédacteur en chef lui-même, à qui on promet d'autres outils pour ne pas mettre en péril ses projets, n'a pas l'air d'y croire. Et le directeur par intérim qu'en pense-t-il ? Et la déléguée aux programmes qu'en pense-t-elle ? Pas un mot. On ne sait pas si c'est la sidération ou l'absence d'intérêt qui les rend muet. Chacun appréciera.

Devant cet écran de fumée, les représentants de proximité CGT ont fait remonter la question au CSE du réseau. Un point sur les moyens mobiles de captation sur le réseau a donc été mis à l'ordre du jour de la réunion du 25 mars, pour élargir la question aux moyens des antennes dans le contexte du projet de régionalisation.

Tergiversations

Michael Friedrich, directeur de l'exploitation et des moyens répond d'emblée au sujet du car de Nancy qu' « aucun projet n'est mis en péril », et explique cette décision par un calcul qui mélange les choux et les carottes : les CCR ne sortent en moyenne que 16 jours par an, alors qu'en servant de régie provisoire « il va servir non-stop pendant quatre mois ». Nous lui opposons nos chiffres pour la Lorraine et précisons que Clermont n'a besoin que d'un mélangeur vidéo et d'une console audio...

Tout ça pour ça ? Michael Friedrich, qui n'avait pas ces détails et qui nous remercie au passage de les lui avoir communiqués, dit que le choix du CCR parmi les trois en circuit sur le réseau peut encore changer, qu'un état des lieux sera fait « le moment venu » et que c'est celui qui est le moins utilisé qui sera retenu.

Détermination

Les élus CGT ont rappelé leur inquiétude de voir des outils de travail disparaître, et avec eux le savoir-faire de nombreux personnels. Car ce qui est perdu ne se rattrapera pas, et c'est le chemin tout tracé qui mène au privé et à l'externalisation de nos programmes.

La partie n'est pas encore gagnée pour le car de Nancy, mais les directions régionale et centrale sont maintenant prévenue : la CGT n'acceptera jamais la mise en œuvre de ce projet destructeur pour nos programmes, et source de risques psycho-sociaux importants pour les salariés lorrains.

Nancy, le 26 mars 2021